

Mécomptes publics

Le match France – États-Unis

Le retard de croissance de la France par rapport aux États-Unis ne tient que pour une part très marginale à la politique budgétaire



par François Ecalle

La récession de 2008-2009 a été aussi forte aux États-Unis qu'en France, avec une baisse du PIB d'environ - 3,0 %, mais la reprise de la croissance a été bien plus vive aux États-Unis, si bien que la croissance du PIB de 2007 à 2015 s'y est élevée à 9,9 % contre 3,9 % en France. Certains y voient le résultat d'une politique budgétaire favorable à l'activité économique outre-Atlantique et défavorable en France, où les règles européennes ont imposé une "austérité" très dommageable.

Les variations du déficit public ne permettent pas d'apprécier l'impact de la politique budgétaire sur l'activité économique. En effet, une diminution du déficit peut aussi bien résulter de mesures de hausse des impôts ou de baisse des dépenses que d'une croissance plus forte, pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la politique budgétaire.

Les vraies causes

Pour déterminer si une politique budgétaire est plus ou moins "austère", il faut corriger le déficit public de l'effet des variations conjoncturelles du PIB et examiner les évolutions du "solde structurel" des comptes publics.

Selon l'OCDE, le déficit structurel américain est passé de 4,9 % du PIB en 2007 à 9,8 % en 2010 pour revenir à 3,6 % en 2015, soit une réduction de 1,3 point sur l'ensemble de la période. Celui de la France est passé de 4,2 % du PIB en 2007 à 5,8 % en 2010 pour revenir à 2,5 % en 2015, soit une réduction de 1,7 point de PIB sur l'ensemble de la période.

"Les États-Unis ont beaucoup plus stimulé l'activité pendant la crise, ce qu'il fallait faire, mais ils l'ont ensuite beaucoup plus freinée, ce qu'il fallait également faire, par une politique bien plus austère qu'en France"

Les États-Unis ont donc beaucoup plus stimulé l'activité pendant la crise, ce qu'il fallait faire, mais ils l'ont ensuite beaucoup plus freinée, ce qu'il fallait également faire, par une politique bien plus austère qu'en France. Sur la période 2007-2015, ils ont certes réduit au total leur déficit structurel de 0,4 point de moins que la France, mais cela peut contribuer au grand maximum pour 1 point à l'écart de 6 points entre les taux de croissance du PIB dans les deux pays.

Le retard de croissance de la France par rapport aux États-Unis tient donc pour une part très marginale à la politique budgétaire. Pour l'expliquer, il faut chercher d'autres causes : sans doute un peu la politique monétaire ; beaucoup plus sûrement les contraintes réglementaires et fiscales qui brident l'offre de biens et services bien plus en France qu'aux États-Unis, et qui ont fortement freiné la reprise de l'activité.

Le site www.fipeco.fr développe les analyses de François ECALLE.

Par François Ecalle

Publié le 10/11/2016

Rubriques : Mécomptes publics | Amériques | Budget | Economie | Etat | Monnaie